

ORIGIN

CHOI MYOUNG-YOUNG
LEE SEUNG-JIO
SUH SEUNG-WON

curated by Park Seo-Bo



9 janvier – 27 février 2016

mardi – samedi, 11h – 19h

GALERIE PERROTIN

76 RUE DE TURENNE, 75003 PARIS



Vue de l'exposition / View of the exhibition ORIGIN, Lee Seung-Jio

ORIGIN

Choi Myoung-Young, Lee Seung-Jio et Suh Seung-Won

Curated by Park Seo-Bo

Galerie Perrotin, Paris

9 janvier - 27 février 2016

Au fil de la texture de l'esprit

L'exposition ORIGIN organisée par la Galerie Perrotin, Paris retrace le parcours du groupe Origin créé en 1962 par un groupe d'artistes coréens, issus du département de peinture de la prestigieuse université Hongik. Origin s'est développé pendant plus de 50 ans, fait rare pour un groupe artistique, renouvelant et repoussant les limites de l'art abstrait. Les membres fondateurs d'Origin, CHOI Myoung-Young, SUH Seung-Won et LEE Seung-Jio, sont des personnalités importantes qui ont exprimé leur originalité à travers l'exploration de l'art abstrait. Nés au début des années 40, ces 3 artistes ont connu la colonisation japonaise, la guerre de Corée et la révolution du 19 avril 1960. Ces événements de l'histoire récente ont blessé profondément le peuple coréen en lui infligeant des souffrances indescriptibles. Ainsi il convient de replacer les œuvres de ces artistes dans leur contexte historique. Au début des années 60 lorsque Origin fait son apparition, le monde de l'art coréen se divisait en trois formes principales: l'académisme, hérité du Japon, qui était centré sur l'imitation et la reproduction, l'« abstraction chaude » qui sublimait les souffrances existentielles de la guerre de Corée à travers la peinture, et enfin la « peinture raisonnée » qui reflétait un nouvel environnement social au lendemain de la révolution du 19 avril 1960 pour la démocratie. Ces trois courants

Following the Grain of Mind

The current exhibition entitled ORIGIN organized at Galerie Perrotin, Paris, meaningfully traces back the footprints of Origin, a group founded in 1962 by a few elite artists comprised of graduates of the painting department at Hongik University, a prestigious private school in Korea. Origin has continued its development for over fifty years, which is exceptional for an art group, and has contributed in refreshing and broadening the boundaries of abstract art. Artists participating in this exhibition are the original founding members of Origin; CHOI Myoung-Young, SUH Seung-Won, and LEE Seung-Jio. These artists are prominent members who exude distinct individuality while consistently exploring abstract art.

The artists participating in this exhibition were born in the early 1940s and are live witnesses of the Japanese occupation, the Korean War, and the 4.19.1960 Revolution. Political turmoil such as the dark period of Japanese occupation, the Korean War, and the separation of families have all left deeply etched scars and unforgettable pain to Koreans. Therefore it is appropriate to examine the position of these artists within this historical context. In the early 1960s when Origin was founded, the Korean art world was divided into three groups. The first group was academism imported from Japan that focused mainly in

sont intimement liés aux événements historiques qu'a subis la Corée, d'ailleurs les deux derniers furent créés par des artistes issus d'universités des Beaux-Arts inaugurées après l'instauration de la République de Corée en 1948. Ainsi ces deux formes d'art symbolisent les prémisses de l'art contemporain coréen et revêtent une grande importance du point de vue de l'histoire de l'art coréen.

Une décennie environ sépare ces deux courants et leurs concepts sont assez distincts. Il est intéressant de souligner que si le premier courant extériorisait la souffrance et l'horreur de la guerre, le second tente, au sein d'un environnement instable, de reconsidérer « les origines de la peinture » à travers une vision constructive du monde. « Pendant un certain temps, les membres d'Origin s'opposèrent violemment aux sentiments excessifs présents dans l'« abstraction chaude » qui avait envahi l'art coréen d'avant-garde. Leurs œuvres que l'on pourrait qualifier d'aristocratiques utilisaient la toile comme médium et prônaient la planéité de la peinture. » (LEE Yil « Vibrant Young Art », 1967)

Si on se demande si un art « à la fois réfléchi et sensuel » a réellement existé, nous pouvons en trouver l'exemple dans les œuvres des artistes d'Origin, en particulier, CHOI Myoung-Young, SUH Seung-Won et LEE Seung-Jio qui représentent et reflètent les changements de l'époque. C'est vers 1967 au moment de l'exposition « Korea Young Artists Combined » que leurs œuvres s'affirment encore un peu plus. CHOI s'essaie à une œuvre abstraite traitant du problème original de la peinture, SUH expérimente une composition de l'espace stricte à travers la figure du triangle et des baguettes de couleurs tandis que LEE construit une œuvre abstraite géométrique par la répétition de structures cylindriques. Le critique OH Kwang-Su avait décelé dans ce courant la « nouvelle perception de la peinture objective ».

« L'abstraction géométrique révélée par Origin peut être considérée comme le contraire de l'« abstraction chaude », car elle possède une composante intellectuelle enracinée dans un raisonnement logique, c'est-à-dire l'« abstraction froide ». L'« abstraction froide », se concentre sur la reconnaissance de la toile, affirmant ainsi une certaine objectivité et une distance. » (« Chilled Fever, Chaos and Meditation », OH Kwang-Su, 1979).

L'émergence consécutive de différents groupes artistiques au début et au milieu des années 70 favorise la diffusion de nouvelles expérimentations en peinture et en sculpture ou encore la performance.

C'est le mouvement Dansaekhwa (peinture monochrome) qui se démarque dans les années 70. Officialisé en 1975 à travers l'exposition « Five Korean Artists, Five Kinds of White » à la Tokyo Gallery, le Dansaekhwa a continué sa percée en 1977 lors de l'exposition « Korea: Facet of Contemporary Art » au Tokyo Central Museum of Art, et en 1983 avec « The Latter Half of the 70's: An Aspect » exposition qui a voyagé dans cinq musées au Japon. Figurant dans des manifestations artistiques de grande ampleur organisées par le Seoul Contemporary Art Festival ou l'École de Séoul, le Dansaekhwa est ainsi devenu le courant principal de l'art coréen. CHOI, SUH et LEE se rapprochèrent des artistes Dansaekhwa de la génération

imitation and reproduction, the second group was 'hot abstract' that transferred the sublime pains of the Korean War into paintings, and the third group was 'intelligent painting' that reflected the new social ambience following the 4.19.1960 Revolution. These three groups are all closely tied with Korean historical events, especially the second and the third groups that were founded by the graduates of art schools established after the national foundation of The Republic of Korea in 1948. Accordingly, these two art groups symbolize the beginning of Korean contemporary art and are therefore critical markers in the history of Korean Art.

There is approximately ten years gap between the second and third groups and their concepts are also quite distinct. It is worthy to note, while the former expresses the pains and ravages of war, the latter intends to calmly reconsider "the origins of painting" in a whirlpool of changes with a rather constructive vision of the world. "The artists of Origin aggressively confront hyper-emotion of the hot abstract which swept Korean avant-garde art. Their works might be viewed as aristocratic but they insist the canvas as a medium, and master the flatness of painting with moderation and control." (LEE Yil "Vibrant Young Art", 1967)

If one counter-questions whether "simultaneous intelligent and sensuous" art truly existed, we can find its precedent in the works of Origin artists, especially those who are included in this exhibition. CHOI Myoung-Young, SUH Seung-Won, and LEE Seung-Jio are representative artists who reflect on the flow of this period. Their work became more apparent around the time of Exhibition of Korea Young Art Combined held in 1967. At the time, CHOI Myoung-Young attempted abstract works that labor over the fundamental issues of painting, SUH Seung-Won experimented with restricted space arrangement using triangular shapes and colored sticks, and LEE Seung-Jio tested geometric abstraction through the use of repeated cylindrical structures. With respect to such trend, art critic OH Kwang-Su raised awareness of the "new realization of objective painting".

"Geometric abstraction demonstrated by Origin is rooted in an explicitly logical reasoning and therefore has an intellectual component. It also means that the cold abstract can be considered the opposite of the hot abstract. In any instance, cold abstract first and foremost focused on the recognition of the canvas which maintained a sense of objectivity and indifference." (OH Kwang-Su, "Chilled Fever, Chaos and Meditation", 1979).

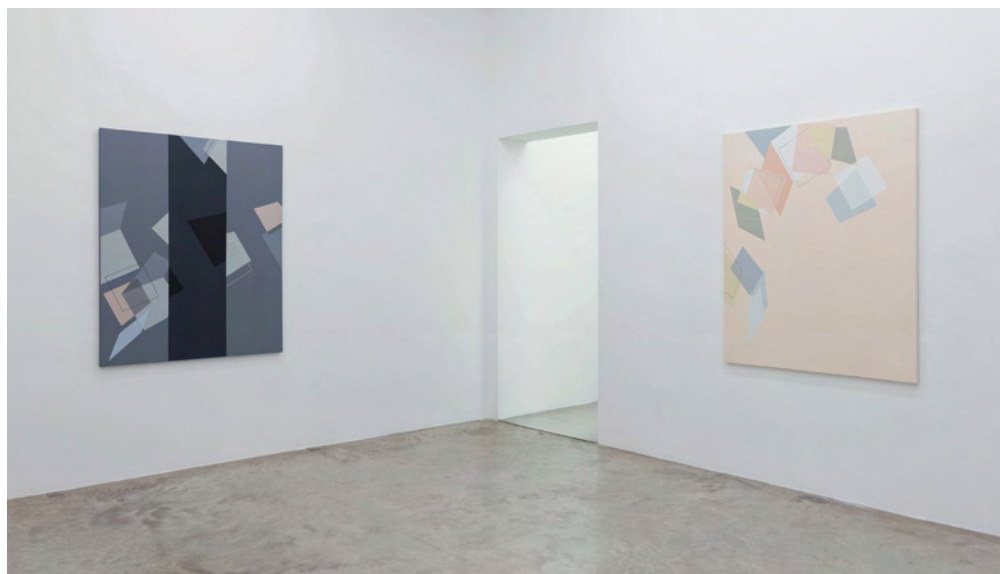
Consecutive emergence of different art groups throughout the early and mid 1970s became a trigger for broadening experimentation in sculpture, installation, and performance. Still, the most prominent movement of the 1970s was decidedly Dansaekhwa (monochromatic painting). Dansaekhwa was formalized in 1975 through the exhibition Five Korean Artists, Five Kinds of White at Tokyo Gallery in Tokyo, which led to Korea: Facet of Contemporary Art at the Tokyo Central Museum of Art in 1977, and The Latter Half of the 70s: An Aspect, a touring exhibition at five different art museums in Japan in 1983. Dansaekhwa became well known and gained further recognition through its inclusion in large-scale art events such as Seoul Contemporary Art Festival and Ecole de Seoul, thereby firmly establishing its place in the mainstream of Korean Art. The works of

précédente qui développaient leurs oeuvres approximativement à la même période et partageaient une situation culturelle identique. Le Dansaekhwa, mouvement principal des années 70-80, privilégie la pureté et le côté intact des éléments jusqu'à leur maturation, propre à la culture coréenne. Ainsi, ils limitent leur palette de couleurs tout en insistant sur l'ascèse à travers la répétition de gestes, appliquer, vaporiser, marquer la peinture. L'abstraction n'était pas le but ultime mais plutôt un moyen d'atteindre le moi intérieur, un espace spirituel, la nature et l'univers. On trouve aussi cette spécificité esthétique dans les travaux respectifs de CHOI, SUH et LEE.

Sign of Equality de CHOI Myoung-Young révèle le caractère extensible de l'espace qui ne possède plus de limite et peut se dilater à l'infini. Cette dimension peut être perçue comme l'agrandissement de la surface de contact entre le corps et le sujet plutôt qu'un simple accent mis sur l'importance de l'espace. Si l'on considère que la toile est un petit univers, l'artiste doit sans cesse être en contact avec elle. L'artiste a utilisé son propre corps comme instrument, plutôt qu'un pinceau, et plus particulièrement ses doigts qu'il tamponne sur la toile. En fait, il ne s'agit pas seulement d'utiliser son corps comme medium, comme c'est souvent le cas, mais de rentrer en contact avec la toile. Chaque empreinte est unique, par l'expression, la place et la façon dont la peinture a coulé. La force, l'intensité, et la vitesse des doigts laissent une marque différente. Ainsi pour CHOI, la toile est un lieu de réflexion et d'expérimentation, d'harmonie avec l'univers. A la fin des années 1970, l'artiste formalise encore un peu plus ses recherches des "gestes accumulés" dans la série *Conditional Planes*.

Dansaekhwa developed at approximately the same time with the artists of the earlier generation and this was desirable for the three artists who sympathized and shared the cultural state of the time. Dansaekhwa that dominated the Korean art scene in the 70s and 80s reflects the Korean sentiment that suppresses, lets things rest untouched, and prefers pure-mindedness. Likewise Dansaekhwa artists have a restrained approach to their use of color. They emphasize asceticism through repetitive actions such as layering, spraying, or marking with paint, and while utilizing abstract elements they never let it become the ultimate objective and rather use it as a lever for the expression of their inner-self, spiritual space, nature and universe. Similarly it is not difficult to find such artistic properties in the works of CHOI Myoung-Young, SUH Seung-Won and LEE Seung-Jio.

First of all, *Sign of Equality* by CHOI Myoung-Young demonstrates the expandability of space. His space is not restricted and can expand up or down indefinitely. This can be interpreted as intent to extend the surface to where the body meets the subject rather than to simply emphasize the importance of space. Assuming that the canvas is a small universe, the artist must make countless contact with it. CHOI focused on this idea and made his contact using his fingerprints. What is especially noteworthy is that he used his body rather than a brush as a mode of expression. His works seems to have consistently derived from actively making contact with the canvas rather than simply using his body as a tool, which is far more common. He used a method of dabbing paint with his fingers as if he was making fingerprints on the canvas and yet each fingerprint is unique. Density of paint, expression, placement and the way that the paint dripped are all different. Power, intensity and speed of the finger each left a different mark.



Vue de l'exposition / View of the exhibition ORIGIN, Suh Seung-Won

La géométrie est au cœur de l'œuvre de SUH Seung-Won depuis plus de 50 ans. C'est en quelque sorte un artiste « au souffle long ». En témoigne le titre de ses œuvres qui ne change pas : *Simultaneity*. Sur une partie de la toile, alternent une superposition de losanges de couleurs différentes et de lignes solides ou encore une concentration de structures en forme de boîtes. La surface du fond reste monochrome, comme pour décrire l'état de sérénité de l'artiste. Les peintures abstraites, qui mettent en avant la géométrie et la couleur, non seulement sculptent l'espace mais conservent une approche lyrique de la couleur et du motif, créant une harmonie entre elles. Malgré une composition claire, ses œuvres dialoguent intimement avec ce monde géométrique que l'artiste a créée virtuellement (le sujet). Dans son œuvre, même le fond ne reste pas un simple arrière-plan. SUH prépare minutieusement la sous-couche de la toile en l'appliquant une dizaine de fois au pinceau, comme s'il réalisait le sol d'un bâtiment en construction. La sous-couche est utilisée généralement pour mieux fixer la couleur mais chez SUH une autre raison préside à ce geste. La répétition de l'acte de peindre en lissant la surface met en lumière sa quête de la vérité profonde du moi. Nous avons malheureusement tendance à ne regarder que la surface de l'œuvre mais une grande attention est portée au processus de création chez SUH, véritable fondement de cette recherche constante.

Nucleus (Titre commun à chacune des œuvres) de LEE Seung-Jio est composé de rayures en noir et blanc, ou plutôt de longs rectangles qui évoquent des objets froids et métalliques. LEE peint ce motif jusqu'au début des années 70 qui consiste en la répétition du passage du pinceau en bandes horizontales, verticales ou diagonales plus sombre sur les bords et plus clair au centre créant l'illusion de cylindres en relief.

Cependant à partir de 1975, il s'éloigne progressivement de la forme cylindrique qui devient de plus en plus floue par un jeu d'ombres et de lumières bleues et noires. Bien qu'il ne change pas réellement de technique, il atténue la différence de luminosité entre le centre et les bords des cylindres, effaçant leurs séparations. Ce changement exprime probablement « la prise de conscience de la planéité initiée par le Dansaekhwa » qui prédomine à cette époque. C'est durant cette période que LEE réalise ses œuvres les plus contemplatives et paisibles. Les tonalités foncées divisent, séparent, fusionnent, matérialisant le Yin et le Yang en des variations répétitives et enfin se propagent sur toute la surface de la toile pour « vibrer secrètement sur un rythme immanent répété à l'infini » (LEE Yil).

En Corée, la peinture abstraite fut dominante dans les années 70, bien que cette période fut particulièrement difficile à tel point qu'on l'a qualifiée de « Bo-rit-go-gae » (printemps de disette), elle fut sur le plan artistique une période exceptionnelle et marquante, comme en témoigne le Dansaekhwa.

Certains artistes du Dansaekhwa tels que PARK Seo-Bo, CHUNG Chang-Sup, HA Chong-Hyun, YUN Hyong-Keun et CHUNG Sang-Hwa, qui célèbrent les propriétés physiques, sont identifiés au monde de la nature, alors que CHOI Myoung-Young, SUH Seung-Won et LEE Seung-Jio tendent à surpasser la matérialité grâce à un vocabulaire formel très articulé en relation

As such, for CHOI Myoung-Young, the canvas is a place to cultivate his mind, a place for experience, and furthermore a place to encounter the universe. As exemplified in works such as *Conditional Planes*, his attempts became more formalized in the late 1970s, characterized by "cumulative gestures".

SUH Seung-Won placed geometry at the heart of his painting. He has continued to make such works for over fifty years, which is why he might also be called "an artist of long breath". His works are also invariably titled *Simultaneity*. On the canvas, large sections have an overlapping of diamond shapes in various colors, an overlapping of solid lines, or a concentration of box-shaped structures. The canvas base remains monochrome, as if implying the artist's serenity of the mind. His abstract works that place geometry and colors at the forefront not only recognize the surface sculpturally but also maintains a lyrical stance of colors and forms, and furthermore form a harmony together with the space and the forms. Despite maintaining a perspicuous model, his works appear to bring the distance of the relationship closer through dialogues with his designated virtual world of geometry (the subject).

Moreover, the base is not limited to being a simple background in his work. SUH Seung-Won prepares the base of his canvas by repeatedly applying an undercoat some ten odd times, just as if one is preparing the soil before constructing a building atop. Undercoat is generally applied in many layers to improve coloring but another reason is implied in this case. The artist's desire to seek the truth of inner-self is implied in this act of repeatedly painting and smoothing the surface. We inevitably look only at the surface of the final work but in fact his work involves hard labor in its production. Such meditative aspect of his work may be the fundamental reason why he continues to work in this way.

Nucleus (generic title of the works) by LEE Seung-Jio is composed of black and white stripes, or rather, of elongated rectangles that one might regard as representation of cold metallic matter. LEE continued to work in this pattern until the early 70s. By repeatedly applying brush strokes, the artist painted horizontal, vertical or diagonal strips that were darker towards the border and lighter towards the center, essentially creating the appearance of a three-dimensional cylinder. However, from 1975, he began to gradually move away from the cylindrical structure and began to cross light and shade in blue or black hues. Though he did not drastically change his techniques in these paintings, he reduced the difference in brightness between the center and borders thereby blurring the clear borderlines of the cylindrical shape. This change in his work could be recognized as a conscious "awareness of the flatness of Dansaekhwa", which became prominent at the time. The works of LEE Seung-Jio during this period are viewed as being most meditative and tranquil amongst his oeuvre. The dark tones that cover the canvas separate, blend, and realign into yin and yang in repeated variations and then spread to the entire canvas, and "covertly vibrate on an infinitely successive, immanent rhythm". (LEE Yil)

In Korea, abstract painting was the most prominent in the 1970s. Although this period was an especially difficult time that it even



Vue de l'exposition / View of the exhibition ORIGIN, Choi Myoung-Young

constante avec le sujet. Leurs oeuvres sont empreintes d'un grand dépouillement, qui résulte d'une méditation sur soi et d'une introspection, ils expriment en noir et blanc, la lumière et l'ombre de la vie.

Cette exposition montre comment des artistes coréens, puisant dans la tradition, ont été confrontés et ont surmonté les problématiques de l'époque contemporaine. Les artistes coréens des années 70 ont sublimé l'art contemporain en « une topographie propre à leur langage maternel » tout en aspirant aux standards universels et en s'attachant à la modernisation de la tradition.

Au premier plan de ce mouvement figuraient les artistes CHOI Myoung-Young, SUH Seung-Won et LEE Seung-Jio.

L'émergence de l'art contemporain issue de la tradition était cruciale pour les artistes coréens ayant vécu cette période difficile & sombre de l'histoire moderne. Il est remarquable de découvrir cet état de méditation qui se distingue d'un esprit confus. L'exposition ORIGIN qui se tient à la Galerie Perrotin sera l'occasion de faire connaître et mieux comprendre ces acteurs de l'art contemporain coréen.

SEO Seong-Rok (critique d'art)

left a name called "Bo-rit-go-gae" (period of spring poverty), the hardship also allowed for the rise of a very important art movement, Dansaekhwa. Some Dansaekhwa artists such as PARK Seo-Bo, CHUNG Chang-Sup, HA Chong-Hyun, YUN Hyong-Keun, and CHUNG Sang-Hwa displayed respect for matter and assimilated to the world of nature, whereas artists such as CHOI Myoung-Young, SUH Seung-Won and LEE Seung-Jio sought to surpass materiality with an articulate formative vocabulary in a steady and constant relationship with matter. They absorbed in the joy of simplicity as a result of meditation of the inner-self and expressed the light and shadow of life in black and white.

This exhibition seeks to demonstrate how Korean artists who are rooted in tradition confronted and overcame the ever-changing contemporary issues of the era. Korean artists of the 70s sublimated contemporary art to a "sculpture of the mother tongue" and on one hand appealed to the universal standards of aesthetics while modernizing tradition on the other. At the forefront of this movement were notable artists such as CHOI Myoung-Young, SUH Seung-Won and LEE Seung-Jio.

The realization of contemporary art rooted in the traditional spirit of Korea was a critical issue for Korean artists and it is only natural that these artists came to prominence due to their experience of dark history and hardship in the period of modernity. It is also a great joy to discover the state of pure meditation that is distinguished from an entangled spirit. It is hoped that ORIGIN, which opens at the Galerie Perrotin, will provide an opportunity to introduce and illuminate the leaders of the Korean contemporary art to the sophisticated art aficionados of Paris.

SEO Seong-Rok (Art Critic)

SALLE / ROOM 1



Lee Seung-Jio
"Nucleus 88-50" 1988
Huile sur toile / Oil on canvas
146 x 90,5 cm / 57^{1/2} x 35^{9/16} in



Lee Seung-Jio
"Nucleus 88-20" 1988
Huile sur toile / Oil on canvas
193 x 112 cm / 76 x 44^{1/8} in



Lee Seung-Jio
"Nucleus 85-1" 1985
Huile sur toile / Oil on canvas
145,5 x 112 cm / 57^{9/16} x 44^{1/8} in

SALLE / ROOM 2



Lee Seung-Jio
"Nucleus 13-18" 1973
Huile sur toile / Oil on canvas
172 x 131 cm / 67^{11/16} x 51^{9/16} in



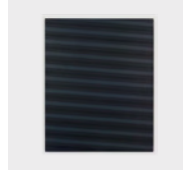
Lee Seung-Jio
"Nucleus 78-23" 1978
Huile sur toile / Oil on canvas
162 x 130 cm / 63^{3/4} x 51^{3/16} in



Lee Seung-Jio
"Nucleus 78-24" 1978
Huile sur toile / Oil on canvas
162 x 130 cm / 63^{3/4} x 51^{3/16} in



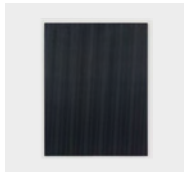
Lee Seung-Jio
"Nucleus 78-26" 1978
Huile sur toile / Oil on canvas
162 x 130 cm / 63^{3/4} x 51^{3/16} in



Lee Seung-Jio
"Nucleus 78-25" 1978
Huile sur toile / Oil on canvas
162 x 130 cm / 63^{3/4} x 51^{3/16} in



Lee Seung-Jio
"Nucleus" 1976
Huile sur toile / Oil on canvas
116,5 x 92 cm / 45^{7/8} x 36^{1/4} in



Lee Seung-Jio
"Nucleus 78-28" 1978
Huile sur toile / Oil on canvas
145,5 x 112 cm / 57^{9/16} x 44^{1/8} in

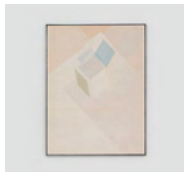


Lee Seung-Jio
"Nucleus 75" 1975
Huile sur toile / Oil on canvas
180 x 300 cm / 70^{7/8} x 118^{1/8} in

SALLE / ROOM 3



Suh Seung-Won
"Simultaneity 73-17" 1973
Huile sur toile / Oil on canvas
116 x 116 cm / 45^{11/16} x 45^{11/16} in



Suh Seung-Won
"Simultaneity 76-11" 1976
Huile sur toile / Oil on canvas
130,3 x 97 cm / 51^{5/16} x 38^{3/16} in



Suh Seung-Won
"Simultaneity 77-12" 1977
Huile sur toile / Oil on canvas
162 x 130 cm / 63^{3/4} x 51^{3/16} in



Suh Seung-Won
"Simultaneity 77-35" 1977
Huile sur toile / Oil on canvas
130,3 x 97 cm / 51^{5/16} x 38^{3/16} in

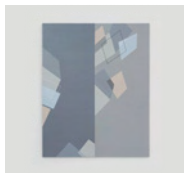


Suh Seung-Won
"Simultaneity 77-360" 1977
Huile sur toile / Oil on canvas
130,3 x 97 cm / 51^{5/16} x 38^{3/16} in

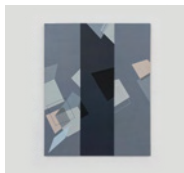
SALLE / ROOM 4



Suh Seung-Won
"Simultaneity 88-910" 1988
Huile sur toile / Oil on canvas
162 x 130 cm / 63^{3/4} x 51^{3/16} in



Suh Seung-Won
"Simultaneity 89-68" 1989
Huile sur toile / Oil on canvas
162 x 130 cm / 63^{3/4} x 51^{3/16} in



Suh Seung-Won
"Simultaneity 89-95" 1989
Huile sur toile / Oil on canvas
162 x 130 cm / 63^{3/4} x 51^{3/16} in

SALLE / ROOM 5



Choi Myoung-Young
 "Sign of Equality 75-33"
 1975
 Huile sur toile / Oil on canvas
 146,5 x 112 cm
 57 ¹¹/₁₆ x 44 ¹/₈ in



Choi Myoung-Young
 "Sign of Equality 75-5"
 1975
 Huile sur toile / Oil on canvas
 146,5 x 112 cm
 57 ¹¹/₁₆ x 44 ¹/₈ in



Choi Myoung-Young
 "Sign of Equality 75-34"
 1975
 Huile sur toile / Oil on canvas
 162,2 x 130,3 cm
 63 ⁷/₈ x 51 ⁵/₁₆ in

SALLE / ROOM 6



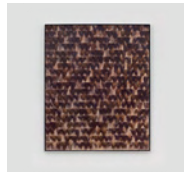
Choi Myoung-Young
 "Sign of Equality 75-H" 1975
 Huile sur toile / Oil on canvas
 193,9 x 130,3 cm
 76 ⁵/₁₆ x 51 ⁵/₁₆ in



Choi Myoung-Young
 "Conditional Planes 8373"
 1983
 Huile sur toile / Oil on canvas
 80 x 150 cm / 31 ¹/₂ x 59 ¹/₁₆ in

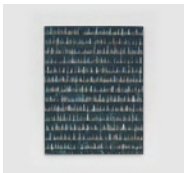


Choi Myoung-Young
 "Conditional Planes 86-105"
 1985
 Huile sur toile / Oil on canvas
 80 x 140 cm / 31 ¹/₂ x 55 ¹/₈ in



Choi Myoung-Young
 "Sign of Equality 75-20" 1975
 Huile sur toile / Oil on canvas
 72,7 x 60,6 cm
 28 ⁵/₈ x 23 ⁷/₈ in

SALLE / ROOM 7



Choi Myoung-Young
 "Sign of Equality 75-05"
 1975
 Huile sur toile / Oil on canvas
 117 x 91 cm / 46 ¹/₁₆ x 35 ¹³/₁₆ in



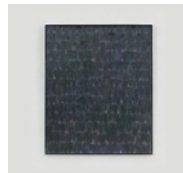
Choi Myoung-Young
 "Conditional Planes 8304"
 1983
 74 x 139 cm
 29 ¹/₈ x 54 ³/₄ in



Choi Myoung-Young
 "Conditional Planes 8210"
 1982
 Encre orientale sur papier coréen
 Oriental ink on Korean paper
 64 x 92 cm / 25 ³/₁₆ x 36 ¹/₄ in



Choi Myoung-Young
 "Conditional Planes 8220"
 1982
 Encre orientale sur papier coréen
 Oriental ink on Korean paper
 61 x 92 cm / 24 ¹/₁₆ x 36 ¹/₄ in



Choi Myoung-Young
 "Sign of Equality 75-32"
 1975
 Huile sur toile / Oil on canvas
 72,7 x 60,6 cm
 28 ⁵/₈ x 23 ⁷/₈ in

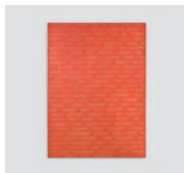
SALLE / ROOM 8



Choi Myoung-Young
 "Sign of Equality 75-R"
 1975
 Huile sur toile / Oil on canvas
 73 x 91 cm
 28 ³/₄ x 35 ¹³/₁₆ in



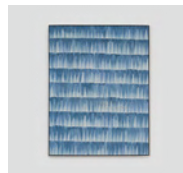
Choi Myoung-Young
 "Sign of Equality 75-51"
 1975
 Huile sur toile / Oil on canvas
 227,3 x 162,1 cm
 89 ¹/₂ x 63 ¹³/₁₆ in



Choi Myoung-Young
 "Sign of Equality 75-52"
 1975
 Huile sur toile / Oil on canvas
 227,3 x 162,1 cm
 89 ¹/₂ x 63 ¹³/₁₆ in



Choi Myoung-Young
 "Sign of Equality 76-42"
 1976
 Huile sur toile / Oil on canvas
 80 x 100 cm
 31 ¹/₂ x 39 ³/₈ in



Choi Myoung-Young
 "Sign of Equality 75-07"
 1975
 Huile sur toile / Oil on canvas
 107 x 80 cm
 42 ¹/₈ x 31 ¹/₂ in